Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles : premier semestre 1989

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **79 (1988-1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Activité
de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Premier semestre 1989

9 janvier, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

M. Nicolas MEISSER, Institut de minéralogie, Université de Lausanne: *Minéralogie et phénomènes d'oxydation de l'indice sulfuré des Valettes, Mont-Chemin (Valais).*

16 janvier, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

Prof. Martin ENGI, Institut de minéralogie, Université de Berne: *The interpretation of mineral equilibria.*

18 janvier, Dorigny, Collège propédeutique, auditoire C, 17h15. **Conférence**.

Dr François L'EPLATTENIER, Direction générale du groupe CIBA-GEIGY, Bâle: *Chances et défis pour le chimiste dans la recherche industrielle.*

23 janvier, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

Prof. Peter BAUMGARTNER, Institut de géologie, Université de Lausanne: *Ocean Drilling Project (LEG 123) ou la galère de la recherche à travers l'Océan Indien ....*

31 janvier, Lausanne, Palais de Rumine, auditoire XV, 18 heures. **Conférence**

Prof. Gérard STAMPFLI, Institut de géologie, Université de Lausanne: *Environnement géologique d'un événement unique: le dessèchement de la Méditerranée au Messinien.*

La Méditerranée, comme nous la connaissons de nos jours, est issue d'une longue histoire géologique remontant à plus de 200 millions d'années. Les derniers 30 Ma de cette histoire sont directement liés à la formation des chaînes Alpines. Ces édifices montagneux s'étendant de l'Espagne à la Turquie sont issus de la collision progressive de l'Europe avec l'Afrique, suite à l'ouverture des domaines océaniques de l'Atlantique Sud et Nord. La Méditerranée est une relique de l'espace océanique qui se trouvait entre ces deux continents. Elle était constituée non seulement de mers plus ou moins profondes, mais aussi de microcontinents qui sont venus compliquer le schéma de l'affrontement des deux plaques européenne et africaine.
Pendant que ce schéma s'organisait pour donner l'image que nous connaissons, un des faits marquants de cette histoire est le dessèchement complet de la Méditerranée pendant la période Messinienne (- 6 à - 5 Ma).

1er février, Dorigny, Collège propédeutique, auditoire C, 17h15. **Conférence**.

Dr Jacques BUFFLE, Dépt de chimie analytique et minérale, Université de Genève: *La compréhension moléculaire des processus lacustres: une nécessité pour l'environnement et un défi méthodologique.*

6 février, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

M. B. BARBARIN, Paris-Sud: *Importance des processus d'hybridation dans les systèmes granitiques.*

20 février, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

M. V. COURTILLOT, Paris: *Extinctions en masse et volcanisme.*

21 février, Lausanne, Palais de Rumine, auditoire XV, 18 heures. **Conférence**.

M. André JUNOD, Directeur de l'Institut suisse de météorologie: *L'atmosphère en évolution.*

27 février, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106, 17h15. **Conférence**.

M. P. DELFINER, Schlumberger-France: *A method for reconstructing geological surfaces from dipmeter data.*

6 mars, Dorigny, BFSH2, auditoire Lugeon N° 2106. **Conférence**.

M. G. PENNACCHIONI, Padoue: *Nouvelles données structurales sur l'évolution.*

7 mars, Lausanne, Palais de Rumine, auditoire XV, 17 heures. **Assemblée générale**, présidée par M. Jacques SESIANO.

Partie administrative

M. Jacques Sesiano ouvre l'assemblée en excusant l'absence de MM. Oscar Burlet, Christian Bauchau et Jacques Hausser, anciens présidents; M. Peter Vogel, président de la Commission de gestion; M. Willy Benoit, délégué à l'ASSN, M. Michel Sartori, membre du Comité, et M. Christophe Le Nédic.

Depuis la dernière séance du Bureau, une demande d'admission est parvenue au président. M. Sesiano présente à l'Assemblée la candidature de M. Christophe Le Nédic, assistant à l'Institut de botanique systématique et de géobotanique de l'Université de Lausanne. L'Assemblée accepte à l'unanimité ce nouveau membre.

Une démission est également parvenue à la SVSN, celle de M. Christian Gruber, ancien membre du comité de la SVSN. L'Assemblée en prend note.

M. Jacques Sesiano fait part des modifications de l'état des membres depuis l'assemblée générale du 8 mars 1988.

Décès. -M. Roger Dessoulavy, le Professeur Albert Frey-Wyssling, membre d'honneur, Mlle Erna Hamburger, le Professeur Robert Mercier, membre émérite et ancien président de la SVSN, M. Paul Meylan, le Professeur André Rivière, membre d'honneur étranger.

Démissions. -Mme Claire Aellen, M. Michel Aguet, Mme Wilma Benotto, M. Eberhard Blank, Mme Heidi Diggelmann, M. Jean Dufour, M. René Fazan, M. Jörg Frei, M. Jean-Paul Fumeaux, M. Charles Gachet, Mme Mylène Gétaz, M. Christian Gruber,

Mme Marianne Huguenin, M. Claude Lang, M. Claude Nicole, M. Blaise Nicolet, M. Dimitri Papanikolaou, M. Jérôme Perreten, M. Paul Perrochon, M. Robert Pièce, M. Jack Rüfenacht, Mme Brigitte Schmidt, M. Johannes Wirz, l'Entreprise Pierre Baudet, membre collectif.

Radiation. -M. Alejandro Rojas, parti sans laisser d'adresse.

Admissions. -M. Marc Augsburger, étudiant en biologie, à Lausanne, M. Jacques Bertrand, hydrogéologue, à Broc, M. Thierry Blondel, assistant en géologie, à Genève, M. André Bovay, informaticien, à Colombier, M. François Bussy, géologue, à Chavannes, M. Jean Charollais, professeur de géologie, à Genève, M. Olivier Corticchiato, étudiant en biologie, à Morges, M. Carlo Floriani, professeur de chimie, à Lausanne, M. Michel Genoud, géologue, à Montreux, M. Philippe Gmür, ingénieur agronome, à Lausanne, M. Yves Gouffon, géologue, à Lausanne, M. Laurent Keller, assistant au Musée zoologique, à Lausanne, M. Julien Kohli, étudiant en physique, à Lausanne, M. Philippe Laurent, étudiant en pharmacie, à Lausanne, M. Michel-Olivier Looser, étudiant en hydrogéologie, à Villeneuve, M. Christophe Le Nédic, assistant à l'Institut de botanique, à Lausanne, M. Serge Maumary, professeur de mathématiques, à Lausanne, M. René Meier, géologue, à Avenches, M. Harry Meyer, étudiant en biologie, à Saint-Sulpice, Mme Sylvie Nicoud, licenciée en sciences naturelles, à Lausanne, Mme Conchita Neet, licenciée en sciences naturelles, à Renens, Mme Anne-Marie Rachoud, archéologue, à Nyon, Mme Isabelle Richoz, doctorante en biologie, à Genève, M. Mario Sartori, géologue, à Granges, M. Philippe Schoeneich, assistant à l'Institut de géographie, à Lausanne, M. Laurent Spring, assistant à l'Institut de géologie, à Lausanne, M. Pierre Vollenweider, biologiste, à Yverdon, M. Jean-Pierre Weber, professeur associé à l'Institut de cristallographie, à Lausanne, L'Institut de minéralogie, à Lausanne (membre corporatif).

A cette date, l'effectif des membres de la société est de **556**, ce qui fait une diminution de 2 par rapport à la dernière assemblée générale.

Effectif des membres. 556 membres (-2)

Membres ordinaires	**515**	Membres corporatifs		23
- suisses	438	Membres bienfaiteurs		1
- étrangers	6	Membres émérites		8
- conjoints	4	Membres d'honneur		9
- étudiants	38	- suisses	4	
- à vie suisses	19	- étrangers	5	
- à vie étrangers	4			
- exonérés	2			
- en congé	4			

M. Jacques Sesiano présente, en l'illustrant avec des transparents, le

rapport du président pour 1988

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le but de ce rapport est de vous rendre compte de l'activité de notre Société durant les douze derniers mois. Nous examinerons donc successivement les deux aspects de cette activité, l'un scientifique et l'autre administratif.

A. **Activité scientifique**
L'activité scientifique de notre Société se répartit en trois domaines, à savoir:

a. les manifestations publiques (conférences et excursions –parfois organisées avec une aide extérieure);
b. les publications;
c. le soutien à la recherche.

a. Notre Société a organisé douze conférences, soit sept conférences générales, les quatre conférences du cours d'information (sur le contrôle bactériologique des aliments), et la conférence académique. Les résumés de ces conférences ayant été publiés dans le *Bulletin,* nous nous limiterons à mettre en relief trois points particuliers.

Tout d'abord, il apparaît que l'histoire des sciences a été mieux représentée cette année qu'elle ne l'est habituellement. Un vœu maintes fois exprimé s'est trouvé ainsi réalisé. Ce qui ne s'est par contre pas réalisé –et je viens là au second point–, c'est d'arrêter une décision pour un lieu usuel de conférences. L'expérience du site universitaire ayant été peu probante, nous sommes revenus cette année à notre Palais de Rumine (sauf pour une conférence). La question d'un éventuel transfert reste donc entière, et nul doute qu'elle se posera à nouveau dans un avenir tout proche, lorsque d'une part le site universitaire sera mieux desservi par les transports publics et que d'autre part le Palais de Rumine aura complété sa cure de rajeunissement. Le troisième point particulier est que notre Société a été cette année la seule des Sociétés savantes à organiser une conférence académique. Il est heureux qu'elle ait pu maintenir cette tradition; elle n'eût pu le faire, il est vrai, sans le bienveillant soutien de la Société académique vaudoise.

Mais il n'y a pas que notre Société qui accorde une grande importance à l'organisation de conférences. Certaines de nos sections font preuve dans ce domaine d'un dynamisme notable et, souhaitons-le, générateur d'émulation. Ainsi la section des sciences de la Terre a-t-elle organisé durant cette année douze conférences, et la section de chimie huit. Si cette indépendance dans l'activité est un signe de maturité et de vitalité, il est toutefois apparu clairement aux membres de nos sections et de nos sociétés-soeurs que nos liens ne devaient pas devenir trop lâches et qu'il était conséquemment souhaitable que, de temps à autre, une conférence fût organisée de concert.

A notre Société a incombé l'honneur d'accueillir l'assemblée générale de la SHSN (Société helvétique des sciences naturelles –devenue entre-temps ASSN, Académie suisse des sciences naturelles). C'est une faveur qui nous est en quelque sorte tombée dans les mains comme un fruit mûr. En effet, l'organisation en a été prise en charge par le président en exercice de cette assemblée, le professeur P. Hainard, et seule notre secrétaire, Madame Mundler, a dû supporter un surcroît de travail –sans toutefois qu'elle s'en trouvât le moins du monde contrariée. Le succès dans le déroulement de cette assemblée était attendu: il était le fruit des efforts préparatoires du professeur Hainard. Mais ce succès, il a tenu à nous le faire partager, en s'efforçant constamment d'y associer notre Société.

La SVSN eut ainsi le loisir de se faire mieux connaître. Une occasion était du reste particulièrement propice: le thème général de l'assemblée, la cartographie, se prêtait bien à la présentation de notre *Bulletin* et de nos *Mémoires*, qui ont rendu publiques force recherches sur nos régions. Aussi ceci fut-il rappelé et illustré sur des panneaux lors de l'exposition sur l'image cartographique qui d'abord accompagna la tenue de l'assemblée avant que d'en prolonger le souvenir en d'autres lieux.

Enfin, pour marquer la clôture de l'assemblée, une excursion ouverte tant aux participants qu'aux membres des sociétés de l'UVSS eut lieu dans le parc naturel jurassien. Par l'organisation elle fut, à l'instar de l'assemblée, une réussite complète; l'imprévisible y apporta même son concours puisque ce dimanche 9 octobre fut une exception bienvenue dans une suite de journées mornes, grises et pluvieuses.

Mais la chance ne sourit pas toujours également, et notre propre excursion en apporta la preuve. Notre sortie annuelle devait comprendre une visite du Musée Baud, une randonnée à la Tourbière de la Vraconnaz, et une collation avec dégustation de vins

locaux à Arnex. Culture, nature, nourriture; que demander de plus ? L'excursion ayant dû être annulée à cause d'un nombre insuffisant d'inscriptions, nous fûmes nécessairement amenés à nous demander quels avaient bien pu être les motifs d'insatisfaction. Un questionnaire fut dès lors envoyé à nos membres, afin de déterminer, pour nos excursions futures, ce qu'ils considéraient comme le moment le plus favorable (un samedi ou un dimanche, entre mai et septembre inclusivement), ce qu'ils estimaient être un coût supportable, enfin, et plus généralement, quels étaient les souhaits et exigences que l'on pouvait formuler. *Voces clamantes quasi in deserto*, nous ne reçûmes guère qu'une quinzaine de réponses, desquelles en outre il était difficile de se faire une opinion du moment que l'une infirmait ce que l'autre avançait. Nous nous plûmes du moins à relever qu'aucune critique de fond n'était portée à l'encontre des excursions précédentes, bien au contraire, les absences occasionnelles étant expliquées par des empêchements fortuits.

b. Nos publications en 1988 ont consisté en deux fascicules du *Bulletin*, savoir les numéros 79,1 et 2 (juin et septembre) de 64 et 96 pages respectivement. Des *Mémoires*, il n'en parut point; cela ne signifie pas que nous soyons courts de manuscrits: les deux prochaines années en apporteront la preuve.

Il nous a été fort réjouissant de constater que la situation financière de nos publications s'était grandement améliorée, et ceci quoique les coûts de production ne cessassent de croître. Nous en sommes entièrement redevables à notre rédacteur, M. J.-L. Moret. Dans son rapport sur l'année précédente, mon prédécesseur, M. Chr. Bauchau, disait à propos de M. Moret que son infatigable activité permettrait «de réaliser, espérons-le, de substantielles économies dans la fabrication du Bulletin». Ses espérances sont devenues des faits, et la Société tout entière doit en savoir gré à M. Moret –ne serait-ce que parce que les cotisations, pour un temps, ne suivront pas l'augmentation générale des coûts.

c. Quelques modestes que soient ses Fonds, notre Société s'efforce de les mettre au service de la recherche. Encore faut-il que les projets soumis entrent dans le cadre des conditions d'attribution, ce qui n'est pas toujours le cas; ainsi, une seule demande sur les trois présentées était recevable cette année. Il est vrai que certaines demandes qui nous parviennent n'ont rapport avec notre Société que par l'adresse, hâtivement ajoutée sur une lettre uniforme et uniformément envoyée à divers bailleurs de fonds potentiels.

B. **Activité administrative**

Cette année, le Bureau et le Comité de notre Société se sont réunis six respectivement cinq fois pour décider des activités et régler les questions administratives.

La constitution du Bureau est déterminée lors de l'Assemblée générale de notre Société; ceci se fera donc tout à l'heure. Quant au Comité, dont la composition est du ressort du Bureau, il sera formé comme suit :

–Biologie expérimentale: Mme Françoise Schenk
–Chimie: M. Carlo Floriani
–Mathématiques: M. Serge Maumary
–Méthodologie et histoire des sciences: M. Jacques Sesiano
–Physique: M. Dieter Schwarzenbach
–Science de la terre: M. Mario Sartori
–Zoologie: M. Michel Sartori
–Botanique: M. Roger Corbaz
–Attaché de presse: M. Axel Broquet.

La bonne marche de notre Société dépend en grande partie de fonds qui nous sont octroyés par l'Etat de Vaud et la SHSN. Ladite SHSN, ou plutôt l'ASSN, s'apprête à augmenter sa contribution. Quant à l'Etat de Vaud, il a satisfait à la demande qu'avaient présentée MM. Cherix et Bauchau d'étudier la possibilité d'accroître son aide.

Notre Société a bénéficié cette année encore de dons. Ce fut d'abord le solde du compte de l'Association des jeunes chercheurs, section de Lausanne. Ensuite, Madame Marcelle Reich, de Wädenswil, nous a gratifié de deux ouvrages: les *Voyages dans les Alpes* (trois premiers volumes) de H.-B. de Saussure (Genève, 1786-87); l'*Essai sur la théorie des volcans d'Auvergne*, sans nom d'auteur (Clermont, 1802) [*Remarque*: Cet ouvrage est de François-Dominique Reynaud de Montlosier (1755-1838); selon la *Nouvelle Biographie générale*, vol. 36, col. 313, c'est un «ouvrage d'un savoir très-imparfait et d'une imagination trop forte»]. Enfin, nous avons reçu le legs de 10'000 francs de feu Madame Berthe Lang qui avait été annoncé l'an passé; les trois cinquièmes en ont été attribués aux frais d'impression du fascicule 79.1 du *Bulletin*, cependant que le solde permettra de répondre favorablement à deux demandes de subsides, l'une de M. Hainard pour une étude sur la Tourbière de la Vraconnaz, l'autre de la Ligue suisse pour la protection de la nature pour son action «Montagnes '88».

Il me reste à dire un mot de la restauration du Palais de Rumine, un dossier dont s'occupe pour notre Société M. Bauchau et qu'il a bien voulu résumer pour moi. Très succinctement, les deux choix fondamentaux étaient soit de garder dans le Palais la totalité des institutions qu'il abrite présentement ou d'en faire déménager certaines. C'est la première possibilité qui a semblé préférable; encore faut-il que, en tenant compte des transformations intérieures et des agrandissements, elle soit réalisable. Une étude à ce sujet est en cours, laquelle sera présentée prochainement au Grand Conseil avec une évaluation des coûts et de la durée des travaux.

Tel est le rapport annuel sur les activités de notre Société. Une période, vous le voyez, qui nous aura apporté des succès, quelques déceptions, mais qui aura vu notre Société se maintenir à l'abri des épreuves grâce à de nombreuses personnes de bonne volonté. C'est, je crois, le lieu et le moment de les remercier toutes. En ce qui me concerne, j'adresserai des remerciements tout particuliers à notre secrétaire, Madame Mundler, qui a su coordonner les efforts de chacun et remédier aux carences de tous, comme à celles dont a fait montre dans sa fonction l'auteur du rapport que vous avez eu l'amabilité d'écouter, ou de lire, avec une attention dont il se flatte et vous sait gré.

Ce rapport ne suscite ni questions ni commentaires. Il est adopté à l'unanimité.

M. Jacques Sesiano lit le

rapport de la Commission de gestion pour 1988

rédigé par M. Peter Vogel.

Commission de gestion

La Commission de gestion a tenu une séance le 28 février 1989 à Dorigny en présence de M. Sesiano, président de la SVSN et dans laquelle les activités et les problèmes de la société ont été discutés.

En ce qui concerne *le programme de conférences*, nous le considérons comme riche et varié, attirant un public relativement constant. Le retour à Rumine a eu un effet positif, en tous cas pour les membres travaillant ou habitant en ville. Pour les personnes dont l'activité se situe à Dorigny, le déplacement vers le centre en fin d'après-midi est souvent pénible et décourageant. La construction du tram qui reliera Dorigny à la ville ouvre à cet égard une perspective réjouissante. Elle permettra aux professeurs de donner l'exemple et d'encourager les assistants et étudiants à participer aux activités de la SVSN.

L'absence d'une *excursion* due à un nombre d'inscriptions trop faible est à regretter. Mais signalons que le président, par son enquête sur la période la plus favorable, cherche à connaître la meilleure disponibilité et les souhaits précis de nos membres.

Le Bulletin de la SVSN, soutenu financièrement par l'Académie suisse des sciences

naturelles et l'Etat de Vaud, n'est plus une source de soucis. la soumission (exigée) des manuscrits sous forme informatisée (disquette Macintosh), puis mise en page par notre rédacteur, M. Moret, a enfin permis de réduire les frais tout en gardant une très bonne qualité autant dans la présentation que dans l'impression. Notre commission saisit cette occasion pour exprimer à J.-L. Moret sa profonde reconnaissance. Le Bulletin répond bien aux intérêts des sciences de la terre et de la biologie, en particulier, suscitant des contributions sur des problèmes touchant notre région. Mais il serait néanmoins souhaitable que les représentants des sciences dites «exactes» donnent aussi leur grain de sel pour couvrir un plus grand spectre. Pourquoi ne pas essayer de susciter par appel plus régulièrement des contributions de la part de nos centres d'excellence dans ce secteur ?

Le soutien à la recherche se fait par l'intermédiaire de subsides ponctuels. Bien que les chercheurs extra-universitaires soient de préférence soutenus, peu de subsides sont demandés. Il faudrait peut-être faire mieux connaître cette possibilité et en même temps espérer que des donateurs généreux pensent à cette possibilité de stimuler la recherche.

Si le problème de la participation de certains scientifiques de Dorigny a déjà été évoqué plus haut (et auquel le soussigné n'échappe pas), il apparaît que le contact avec le *milieu des enseignants du secondaire* mérite aussi une amélioration et il faudrait retrouver une personne suffisamment motivée pour participer au comité.

Palais de Rumine. La planification se poursuit et selon M. Bauchau, qui représente la SVSN dans la Commission de restructuration, les droits de notre société seront respectés.

En guise de conclusion, la Commission de gestion remercie le comité et son président pour le travail accompli et exprime également sa reconnaissance à Madame Mundler qui assure avec compétence et constance le secrétariat.

La parole n'étant pas demandée, ce rapport est adopté à l'unanimité.

Dépôt des comptes 1988

M. Frank Golaz, qui a repris le poste de trésorier depuis le départ de M. Roland Beffa, présente les comptes et le bilan de la Société, ainsi que ceux de la section de chimie.

Comptes de pertes et profits au 31 décembre 1988

COMPTES DE PERTES ET PROFIT AU 31 DÉCEMBRE 1988

	Doit (Fr.)		Avoir (Fr.)	
	1988	1987	1988	1987
Frais généraux	9'935.58	7'505.40		
Traitements	31'712.85	26'097.70		
Fds Rumine (abts)	2'474.50	2'369.90		
Cours, conférences	4'150.-	3'890.50		
Publications	45'746.70	36'062.10	33'629.50	16'380.35
Cotisations, dons	2'265.-	1'795.-	27'140.-	29'005.-
Intérêts			2'749.40	4'774.30
Subside Etat			22'000.-	22'000.-
Subside SHSN			11'000.-	10'000.-
Plus ou moins-value GBU *	–	4'285.80		
Bénéfice	234.27	153.25		
	96'518.90	**82'159.65**	**96'518.90**	**82'159.65**

* Auparavant, la plus-value (ou la moins-value) GBU était inclue dans le calcul du bénéfice en figurant aux comptes «pertes et profits», ce qui faussait le reflet exact des comptes annuels. Dans sa séance du 23 février 1989, le Bureau a ratifié la proposition du trésorier, M. Golaz, et de la comptable, Mme Mundler, de mentionner la plus-value (ou la moins-value) GBU dans le «bilan», ceci dès les comptes 1988.

Bilan au 31 décembre 1988

	Actif Fr.	Passif Fr.
Caisse	179.50	
CCP 10-1335-9	4'773.80	
BCV cc 538 493	431.35	
BCV LD 528 503	50'097.25	
GBU	85'505.52	
Conférences chimie		3'280.55
Transitoires	13'875.77	23'312.80
Capital indisponible		86'200.-
Capital disponible		1316.51
Solde legs Lugeon		35'596.32
Plus-value GBU		5'157.01
	154'863.19	**154'863.19**

Conférences de chimie

Comptes de pertes et profits pour la période d'août 1987 à août 1988

		Doit Fr.	Avoir Fr.
Report de l'exercice 1987-1988			7'480.65
Dons sociétés.			
Chaux et Ciments S.A, Sicpa S.A, Orgamol S.A, Nestlé S.A, Zyma S.A, Ciba-Geigy S.A, Febex, Leclanché, Serono, Biazzi			9'500.-
Intérêts du CCP			2.65
Conférences (honoraires, hôtels, repas, frais de voyage)		5'410.60	
Séance clôture		322.-	
Imprimerie (affichettes, adressage, frais postaux)		370.-	
Solde positif *		10'880.70	
- réserve 1987-1988	7'480.65		
- bénéfice 1988-1989	3'400.05		
		16'983.30	**16'983.30**

*La réserve a été augmentée de Fr. 3'400.05. Elle se monte à Fr. 10'880.70

Rapport des commissaires-vérificateurs

M. Jacques Droz lit le rapport de la Commission de vérification des comptes 1988.

Vérification des comptes

Lundi 27 février 1989, la Commission de vérification des comptes, composée de Mme Anne-Marie Magnenat, MM. Jacques Droz et Serge Overney, a procédé à la vérification de la comptabilité 1988.

Les vérificateurs ont effectué divers pointages et reçu les indications nécessaires de M. Frank Golaz, trésorier, et de Mme Françoise Mundler, secrétaire-comptable. Ils ont constaté le bon ordre de la comptabilité.

En conséquence, ils donnent décharge à la comptable Mme Mundler et au trésorier M. Golaz et proposent à l'Assemblée générale de ratifier cette décharge.

Approbation des comptes

Aucune question n'est posée. A l'unanimité, l'Assemblée ratifie ce rapport et donne décharge au caissier de l'exercice M. Frank Golaz, à la comptable Mme Françoise Mundler et aux vérificateurs Mme Anne-Marie Magnenat, MM. Jacques Droz et Serge Overney.

M. Jacques Sesiano présente le

rapport pour 1988 de la Commission des Fonds Agassiz - Forel - Mercier - Mermod - Lugeon

	Actif		Passif
Fonds Agassiz			
GBU	64'741.39	Revenu disp.	4'658.99
		Capital	60'082.40
	64'741.39		**64'741.39**
Fonds Forel			
GBU	55'489.33	Revenu disp.	2'489.-
		Capital	53'000.33
	55'489.33		**55'489.33**
Fonds Mercier			
GBU	82'655.61	Revenu disp.	17'719.11
		Capital	64'936.50
	82'655.61		**82'655.61**
Fonds Mermod			
GBU	71'576.09	Revenu disp.	12'902.66
		Capital	58'673.43
	71'576.09		**71'576.09**
Fonds Lugeon			
GBU	335'182.14	Revenu disp.	10'781.23
		Revenu *	7'440.91
		Capital	316'960.-
	335'182.14		**335'182.14**

* Ce montant sera versé sur le compte ordinaire de la SVSN pour les publications en février 1989.

En 1988, la Commission des Fonds a attribué les montants suivants.

-Fr. 200.- du Fonds Agassiz à M. Michel Sartori pour financer les frais de déplacement permettant de réaliser une étude limnologique,

-Fr. l'300.- du Fonds Forel à M. Michel Sartori pour financer les frais de déplacement permettant une étude limnologique,

-Fr. 572.- du Fonds Agassiz ont été versés à la SVSN, selon les statuts, pour la gestion de ses publications,

-Fr. 504.70 du Fonds Forel ont été versés à la SVSN, selon les statuts, pour la gestion de ses publications,

-Fr. 2'623.60 du Fonds Mermod ont été versés à la SVSN, sur décision du Bureau, pour participer aux frais d'impression du bulletin 372 (article M. Meylan)

-Fr. 6'357.40 du Fonds Lugeon ont été versés à la SVSN, selon les statuts, pour la gestion de ses publications (intérêts 1987)

Fixation des cotisations et du versement de membre à vie

Le Bureau propose pour l'année à venir de maintenir le statu quo et de créer une nouvelle catégorie de cotisation, soit Fr. 25.- pour les membres à la retraite ayant plus de 25 ans de sociétariat (sur demande). Ces deux propositions sont acceptées à l'unanimité par l'Assemblée.

Les cotisations pour 1989 sont donc fixées à: *membre ordinaire*: Fr. 50.-; *membre conjoint* (sans publications): Fr. 25.-; *membre étudiant*: Fr. 25.-; *membre à la retraite ayant plus de 25 ans de sociétariat* (sur demande): Fr. 25.-; *membre à vie*: Fr. 600.-; *membre corporatif*: Fr. 150.-.

Adoption du budget

M. Frank Golaz présente et commente le

projet de budget pour 1989

RECETTES	1988	1989
Cotisations	26'500.-	25'000.-
Dons	500.-	100.-
Intérêts	4'000.-	6'000.-
Subside Etat	22'000.-	22'000.-
Subside SHSN	11'000.-	12'000.-
Publications		
- Payot, divers, etc.		400.-
- contributions d'auteurs	7'000.-	5'000.-
- contributions des fonds Agassiz, Forel, Lugeon	7'500.-	8'500.-
Déficit	500.-	500.-
	79'000.-	**79'500.-**

DÉPENSES	1988	1989
Frais généraux	7'500.-	8'000.-
Traitements	30'000.-	34'500.-
Fds Rumine (abts)	2'500.-	2'000.-
Cours, conférences	5'000.-	5'000.-
Publications	34'000.-	30'000.-
	79'000.-	**79'500.-**

La parole n'étant pas demandée, le projet de budget est adopté à l'unanimité par l'Assemblée.

Election du Bureau

M. Daniel Cherix arrive au terme de son mandat de 4 ans. M. Sesiano le remercie pour tout le travail qu'il a accompli. M. Michael Graetzel accepte de le remplacer. M. Frank Golaz a repris en cours d'année le poste de M. Roland Beffa, parti pour les Etats-Unis. MM. Golaz et Graetzel sont élus par applaudissements.

Le Bureau pour 1989 se présente donc comme suit.

-M. Jacques Sesiano
-M. Philippe Thélin
-MM. Frank Golaz, trésorier, Bernard Buttiker et Michael Graetzel, membres.

L'Assemblée élit par applaudissements le Bureau pour 1989.

Election du président

M. Jacques Sesiano accepte une nouvelle année de présidence. Il est élu par applaudissements.

Election du vice-président

M. Philippe Thélin est élu par applaudissements pour une année de vice-présidence.

Election de membres de la Commission de gestion

Il n'y a pas de poste à repourvoir. La Commission de gestion se compose de MM. Peter Vogel, Jean-Jacques Loeffel, Jacques Hausser, Christian Bauchau et Oscar Burlet.

Nomination de vérificateurs des comptes

M. Jacques Droz arrive au terme de son mandat de trois ans. M. Christophe Le Nédic accepte de lui succéder. Il est élu par applaudissements. La Commission de vérification des comptes se compose de M. Serge Overney, Mme Anne-Marie Magnenat et M. Christophe le Nédic.

Rapport du délégué au Sénat de la SHSN

M. Jacques Sesiano lit le rapport écrit par M. Willy Benoit, qui n'a pas pu participer à cette Assemblée.

Délégué au Sénat de la SHSN

La 83e séance du Sénat de la SHSN s'est tenue le samedi 7 mai 1988 à Berne. Je ne mentionne ici que quelques points qui m'ont paru intéressants.

Rapport du comité central
L'effort de vulgarisation et de présence dans les divers médias s'intensifie comme en témoignent plusieurs publications et de nombreuses citations dans la presse. Il faut mentionner la publication «Le climat, notre avenir ?» qui a remporté un énorme succès aussi bien dans les milieux scientifiques que dans les médias.

Plusieurs projets se développent. le Centre de formation pour la protection de la nature et de l'environnement, la Commission d'enquête sur l'observation de l'environnement, le programme PROCLIM (étude de la climatologie en Suisse) et enfin une enquête sur l'état de la recherche et de l'enseignement en Biologie dans les universités suisses.

Il faut mentionner le rôle de plus en plus important que joue la SHSN, soit sur le plan suisse, soit sur le plan international, pour la définition d'une politique de la science.

Compte et budget
La situation est bonne. Il n'y a pas de difficulté prévisible à court terme.

Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire (CSRS)
Une présentation des activités de ce centre a été faite et l'enveloppe financière prévue pour les trois prochaines années a été acceptée.

Demandes d'admission
En conséquence d'une certaine «atomisation» des activités scientifiques, plusieurs sociétés nouvelles naissent et demandent leur admission dans la SHSN. Cette année, deux nouvelles sociétés ont été admises. la Société suisse de médecine tropicale et de parasitologie et le Groupe suisse de spectrométrie de masse.

Centre suisse de formation pour la protection de la nature et de l'environnement (CEPNE)
Ce projet avait déjà longuement été discuté l'année précédente. Il s'agissait cette année de préciser les moyens et d'accepter définitivement le principe. A l'unanimité, le Sénat a accepté le principe de la création du centre. Le statut juridique est celui d'une fondation. Le centre de formation se situera à Bienne.

Création d'une Commission suisse pour l'observation de l'environnement
Le dépérissement des forêts a donné l'alarme. Au printemps 1984, la SHSN créait un groupe de travail pour étudier les effets de la pollution atmosphérique sur les forêts, les hommes et l'environnement naturel. Un premier rapport (janvier 1985) concluait à la nécessité d'une approche scientifique interdisciplinaire qui exige de nouvelles méthodes et une coordination poussée. En 1986, un nouveau groupe de travail examine les conditions à remplir pour mettre sur pied un programme d'observation à long terme (inventaire des moyens existants et à développer) afin de mettre en évidence les modifications de l'environnement. Ce type d'étude fait cruellement défaut. Il est proposé et accepté.

-de créer une Commission suisse pour l'observation de l'environnement,

-d'accepter que les activités de la commission soient considérées comme un centre d'intérêt de programme d'activité de la SHSN,

-que la commission fasse rapport au comité central annuellement et au Sénat dans trois ans,

- qu'une nouvelle décision sur l'avenir de la commission et de son cahier des charges soit prise par le Sénat en 1991.

Modification du nom de la SHSN
Le Sénat a finalement accepté que la SHSN suive ses sociétés sœurs et prenne le nom de *Académie suisse des sciences naturelles (ASSN).*

Assemblées annuelles 1989 et 1990
Elles se tiendront respectivement à Fribourg (1989) et à Genève (1990).

Nomination du délégué au Sénat de l'Académie suisse des sciences naturelles et de son suppléant

M. Willy Benoit est au terme de son mandat de 6 ans. M. Sesiano le remercie pour sa fidèle collaboration. M. Henri Masson, suppléant, accepte le poste de délégué. M. Oscar Burlet accepte de devenir suppléant. MM. Masson et Burlet sont élus par applaudissements.

Rapport du délégué à la Commission vaudoise pour la protection de la nature

M. Sesiano passe tout d'abord la parole à M. Cherix qui rappelle brièvement l'intervention de M. François Estoppey lors de l'Assemblée générale du 8 mars 1988, lequel déplorait le peu de soutien donné aux deux représentants de la LVPN par le délégué de la SVSN. Suite à cette intervention, le Bureau et le Comité de la SVSN ont abordé ce problème au cours de différentes séances durant l'année écoulée. Ils ont aussi entendu le délégué, M. le Professeur Pierre Hainard qui a pu s'en expliquer. Il en est ressorti que la critique reposait sur une illusion d'optique. Il faudrait en fait aboutir à une amélioration de l'efficacité des travaux de la commission. Or, celle-ci dans sa conception et sa composition actuelles, fonctionne de façon optimale. Donc, pour une amélioration fondamentale, il faut étendre la réflexion à des changements plus profonds.

Le Bureau et le Comité de la SVSNet ont pu faire le point sur le rôle et la position de la SVSN au sein de la Commission cantonale. Au cours de ces discussions, les décisions suivantes ont été prises:

-Le Bureau et le Comité seront dorénavant informés par le délégué des réunions de la Commission cantonale pour la protection de la nature.

-Le délégué fournira au Bureau l'ordre du jour des réunions, permettant ainsi au Comité et au Bureau de se tenir au courant et d'aider, voire renseigner le délégué sur certains points particuliers.

M. Pierre Hainard lit son rapport.

Délégué à la Commission cantonale pour la protection de la nature

La commission, dont la composition n'a pas changé, a tenu deux séances pleinières et quatre séances de délégation, les deux premières ayant porté sur des problèmes d'arbres (à St-Prex et au Mont), les deux suivantes (présidées par le soussigné) ayant trait au problème du prélèvement d'eau dans la région du Bois de Chêne. A ce sujet, la délégation a rencontré des représentants de l'entente communale «recherche d'eau potable au Bois de Chêne», des membres du bureau d'ingénieurs concerné, ainsi qu'un représentant du Laboratoire cantonal, dans une première phase, puis dans la deuxième avec en plus le chef du Service des eaux et de la protection de l'environnement et les géologues-conseil de l'EPFL. Trois points de prélèvement sont au programme. la commission sur le rapport de la délégation a préavisé totalement négativement quant au premier (très proche de la réserve intégrale du Bois de Chêne), partiellement positivement si des précautions extraordinaires sont prises pour le deuxième (dans le périmètre du site, près de la Baigne-aux-Chevaux) et positivement mais avec demande de recherches de variantes pouvant éviter la traversée de la forêt quant au troisième (extérieur au site, région de la Cézille).

Dans ses séances intra muros, la commission a traité de problèmes généraux tels que l'examen des projets de la troisième révision de l'Inventaire fédéral des paysages, l'application de l'ordonnance sur les contributions à l'exploitation du sol dans des conditions difficile (mesures de protection des prairies sèches) et de l'introduction d'un dossier «Nature-paysage» dans les dossiers techniques des syndicats d'améliorations foncières. Des points particuliers ont été traités. le problème de l'extension de la carrière du Mormont, un projet de sentier au Lac des Brenets, les Villas Prangins à Gland et la protection des arbres à Tolochenaz. Des problèmes statutaires sont posés par les Grangettes (renouvellement de la concession de draguage) et la zone industrielle de Vufflens-la-Ville/Aclens. Des informations ont été données sur le Creux de Terre (Chavornay), un projet de carrière touchant le Petit Plantour (Ollon), un projet de caravaning (Constantine), un projet d'hôtel vers Collovrey (Nyon), un projet de golf dans la région de Payerne, et un projet de téléski à La Combe (Fiex) ainsi qu'à Sainte-Croix/Bullet.

Préoccupation interne, le règlement d'application de la loi sur la protection de la nature, des monuments et des sites a été mis en circulation pour jugement. Lors de la dernière séance, congé a été pris de trois commissaires. MM. Anken, Agassiz, chef du Service des améliorations foncières et Jean-François Robert, chef du Service cantonal des forêts.

Une visite sur le terrain a permis de se rendre compte des réalisations du Service des forêts de la Ville de Lausanne dans la région du Chalet-à-Gobet, en particulier le nouvel étang dit de «La Bressonaz».

La prochaine séance a été fixée au 25 avril 1989.

La parole n'est pas demandée. L'Assemblée accepte ce rapport à l'unanimité.

Modification des statuts

Deux modifications des statuts sont proposées à l'Assemblée par le Bureau de la SVSN.

Article 21
Lors de la dernière assemblée générale, l'idée d'un mandat supérieur à quatre ans pour le trésorier avait été émise. Le Bureau propose donc à l'Assemblée une modification de l'article 21, qui est acceptée à l'unanimité. Article 21 nouveau. *Les mandats des membres du Bureau sont limités à quatre années consécutives, à l'exception de celui du trésorier qui peut être renouvelé.*

Règlement des publications, article premier
Soucieux de réduire au maximum les frais d'impression du Bulletin, M. Moret et le Bureau proposent de publier les actes administratifs de la SVSN, ainsi que les comptes rendus des séances dans un fascicule séparé. L'économie ainsi réalisée serait de Fr. 200.- à Fr. 700.- par année, ce qui n'est pas négligeable. L'Assemblée accepte cette proposition à l'unanimité. Règlement des publications, article premier nouveau. *Le Bulletin réunit des notes et des articles scientifiques, des analyses bibliographiques, des notices biographiques de membres. Les comptes rendus des séances et les actes administratifs de la Société sont publiés dans un fascicule séparé.*

Divers et propositions individuelles

M. Pierre Hunkeler évoque le problème du Mormont. Il rappelle que la SVSN s'était à plusieurs occasions engagée activement en faveur du Mormont, notamment en 1972, lors des discussions au sujet d'un projet de route coupant la colline. La SVSN souhaitait en particulier «que ce site soit définitivement soustrait à toute atteinte supplémentaire et ceci par un arrêté de classement». L'arrêté demandé n'a toujours pas été obtenu, alors que de nouveaux impacts sont prévisibles (extension de la carrière des Ciments et

Bétons et projet Rail 2000 entre autres). M. Hunkeler propose que la SVSN reprenne son action en faveur du Mormont et exige qu'un plan de protection et de gestion du site soit préparé et accepté préalablement à toute décision ou intervention ouvrant la voie à de nouvelles atteintes.

M. Cherix lui répond que le Bureau de la SVSN, lors de sa dernière séance, a été saisi du problème du Mormont et qu'il sera abordé sous tous les aspects qui ont été évoqués.

M. Hainard signale que la création d'un groupe de travail chargé de suivre le problème du Mormont a été demandée au président de la Commission cantonale.

M. Jacques Sesiano clôt l'Assemblée à 18 heures.

Partie scientifique. **Conférence**. Prof. Jean-Michel Gobat, Laboratoire d'écologie végétale, Université de Neuchâtel. *Attention, une écologie peut en cacher une autre !*

Depuis une dizaine d'années, tout le monde fait «de l'écologie». Mais sait-on réellement ce que recouvre ce mot ? Et en particulier qu'il est connu et utilisé par les biologistes depuis une centaine d'années déjà ? La conférence du Professeur J.-M. Gobat, à l'aide d'exemples concrets, vise à préciser un peu ce vocabulaire, et à replacer l'écologie scientifique dans son contexte.

19 avril, Dorigny, Collège propédeutique, auditoire C, 17h15. **Conférence**.

Prof. Pierre BRAUNSTEIN, Directeur de recherche CNRS, Université Louis Pasteur, Strasbourg, France. De la *molécule au métal. architecture et finalités des clusters moléculaires*.

2, 9, 11 et 16 mai, Lausanne, Palais de Rumine, auditoire XV, 18 heures. **Cours d'information**.

L'histoire des sciences.

2 mai. M. Jacques ROGER, professeur à la Sorbonne: *Histoire du concept de reproduction*

9 mai. M. Henri MASSON, professeur à l'Université de Lausanne: *Les horloges de la terre, histoire du concept de temps géologique*.

La naissance de la science géologique, au cours de la seconde moitié du 18e siècle, repose en grande partie sur deux concepts:

1.-L'acceptation générale de l'*origine biologique des fossiles*. En effet, la découverte que ces structures des roches représentent des restes d'anciens êtres vivants était une étape indispensable à leur usage comme outil de corrélation temporelle et de reconstitution des anciens visages de la Terre. La géologie, science fondamentalement historique, n'aurait pas pu prendre son essort sans un instrument de datation, et la méthode biochronologique, inventée à la fin du 18e siècle, resta jusqu'au début du 20e le seul instrument efficace de datation relative à distance.

2.-Le passage d'une *chronologie courte*, selon laquelle l'âge de la Terre n'excède pas quelques milliers d'années (naissance de la Terre en 4004 avant J.-C. selon l'évêque Usher), à l'idée d'une *chronologie longue*, qui admet que la Terre puisse avoir un âge très ancien, voire infini.

La chronologie courte, fondée sur une lecture stricte de textes anciens tels que la Bible, fut la conception dominante en Europe jusqu'au milieu du 18e siècle. Elle impliquait une représentation du temps «fermée», avec une origine de toute chose (univers, Terre, homme) dans un proche passé, et par symétrie une fin de toute chose

dans un proche futur. A cet égard, la naissance de la géologie, intimement liée au passage de la chronologie courte à la chronologie longue, représente une étape cruciale de l'histoire de la pensée, équivalente pour notre conception du temps à ce que fut pour celle de l'espace, deux siècles plus tôt, le passage de la vision d'un univers petit et centré sur la Terre à celle d'un univers immense où la Terre n'occupe qu'une position marginale. La chronologie longue, en ouvrant les portes du passé, libérait également l'avenir: toujours par symétrie, l'homme, héritier d'un passé illimité, pouvait désormais envisager son futur à l'aune de la même immensité temporelle.

Contrairement à d'autres sciences, où les grandes découvertes sont très personnalisées, en géologie le développement de ces deux concepts représente plutôt le fruit d'un effort collectif dans une Europe en pleine ébullition intellectuelle, où les savants, encore peu nombreux, se connaissaient, s'écrivaient et voyageaient beaucoup. Les résistances, notamment de la part de l'Eglise, furent très vives. Mais dans les milieux savants, on constate que des idées qui paraissaient encore inconcevables en 1700 étaient admises comme des évidences un siècle plus tard. La nouvelle conception trouva sa meilleure expression dans l'oeuvre de J. Hutton, qui publia en 1795 une «Théorie de la Terre» fondée sur le concept d'une histoire extrêmement longue, cyclique, et régie par l'action continue des mêmes mécanismes que ceux observés aujourd'hui dans la nature.

Au 19e siècle, le débat reprit entre les partisans d'une chronologie «très longue» (au moins 100 millions d'années), et ceux qui estimaient que l'âge de la Terre ne pouvait pas dépasser quelques dizaines de millions d'années. Ces derniers avançaient des arguments physiques liés au refroidissement de la Terre, mais en fait ils se recrutaient surtout parmi les adversaires de l'évolution biologique. La découverte de la radioactivité en 1896 donna définitivement raison aux premiers, à la fois parce que la radioactivité fournit une source de chaleur qui réduit à néant les arguments basés sur le refroidissement, et parce qu'elle procure une horloge «absolue» qui mène à l'estimation moderne de l'âge de la Terre: 4600 millions d'années.

11 mai. Madame Patricia RADELET: *Force, vitesse, déplacement, trois grandeurs vectorielles différentes aux XVIIe et XVIIIe siècles.*

L'exposé est axé sur deux notions, l'une physique, celle de force et l'autre purement mathématique, celle de vecteur. De nos jours ces notions sont centrales en physique classique et jouent un rôle important dans d'autres domaines via les notions de champ et de tenseur qui leur sont corrélées. C'est ce qui justifie, en partie, notre choix. Car l'histoire des sciences et donc, en particulier, de la physique n'est jamais qu'un lien établi entre la science d'une période antérieure et la science actuelle. L'intérêt d'une recherche historique est donc fonction à la fois de l'importance accordée à l'objet aux époques étudiées mais également à notre époque.

Pour donner une idée des connaissances de l'époque à la fois sur le caractère vectoriel de la force et sur la distinction existant entre trois grandeurs vectorielles mentionnées dans le titre on procède à deux incursions différentes dans le passé.

1.-Dans le domaine de la statique, on montre comment les chercheurs vont progressivement rendre compte du caractère vectoriel de la force et comment leur réflexion engendrera le besoin de démonstration axiomatique de la loi de composition des forces et donc des vecteurs.

Ce lien entre composition des forces et axiomatisation de l'addition vectorielle étant établi d'un point de vue historique cette fois, on procède à une nouvelle incursion dans le temps pour

2.-montrer sur la base de quatre problèmes de dynamique étudiés à cette époque, que même si dans certains cas les distinctions entre vecteurs force, vitesse et déplacement sont bien établis, dans d'autres cas une grande confusion règne.

L'exposé fait ressortir l'interaction entre Mathématiques et Physique puisqu'on y montre comment l'observation de la nature et la volonté des scientifiques de décrire

mathématiquement les objets, ici les forces qui la composent, débouchent sur l'étude de nouvelles entités mathématiques, ici les vecteurs. Mais également que la richesse de cette entité mathématique, le vecteur, va faire progresser, à son tour, la description de la nature puisque les propriétés vectorielles sont également valables pour les vitesses, les déplacements et les accélérations.

16 mai. M. Jacques SESIANO, Dépt mathématiques EPFL: *Quelques étapes de l'histoire des mathématiques*.

La conférence ayant consisté en l'exposition de sujets de natures fort diverses, nous donnons en guise de résumé une liste des questions traitées.

-La première apparition des nombres irrationnels (Grèce, vers - 450).

-La première reconnaissance des nombres négatifs (Moyen Age, vers 1430) [Remarque: Des nombres *soustraits* apparaissent bien sûr dans les calculs depuis la haute Antiquité].

-Les nombres parfaits (d'Euclide aux recherches modernes); autres types de problèmes liés à la somme des diviseurs propres.

-Les nombres de Fermat.

-Les postulats de la géométrie d'Euclide; problèmes non résolubles par la règle et le compas.

-La construction des polygones réguliers (Grèce; résultats atteints au XIXe siècle).

24 mai, Dorigny, Collège propédeutique, auditoire C, 17h15. **Conférence**.

Prof. Jaack DUNITZ, Laboratorium für Organische Chemie, ETH, Zürich: *Chemical Reaction Paths from Crystal Structure Data*.

L'excursion annuelle aura lieu en septembre.